

# Pays de Châteaubourg



## Zoom À Châteaubourg, le spécialiste mondial de dentisterie équine HDE a pris le mors aux dents

Parcours atypique que celui de Jacques Leclair, chef de l'entreprise Horse dental equipment (HDE) à Châteaubourg. Sa société de 11 employés est leader sur le marché mondial du matériel de dentisterie pour chevaux et autres équidés.

C'est tout d'abord dans le secteur du transport routier que Jacques Leclair a travaillé de nombreuses années. Il roulait ainsi sur les traces de la société fondée par son père Paul à qui il a succédé. L'heure étant à la concentration, Jacques a vendu assez vite l'affaire familiale et a travaillé dans une société de fret, d'abord à Vitré puis à Vannes. À 36 ans, il a démissionné, fatigué du tourbillon professionnel qui l'absorbait.

### Praticien dentaire équin

Pratiquant l'équitation, Jacques fréquentait le premier centre équestre de Châteaubourg. C'est là qu'un jour, il a eu l'occasion de voir travailler un dentiste équin. Sa reconversion était trouvée : pratiquer la dentisterie. Il lui faudra insister pour qu'un dentiste l'accepte en formation. « **Je suis devenu praticien dentaire équin** », souligne-t-il, veillant à ne pas empiéter sur le domaine réservé aux vétérinaires. Ces derniers sont en effet les seuls habilités à pratiquer certaines thérapies comme l'administration de tranquillisants.

Très vite le nouveau praticien comprend la nécessité d'adapter et de moderniser le matériel utilisé. Bénéficiant d'une dérogation, il suit des cours à l'université vétérinaire d'Edimbourg. Un an après, il y reviendra... mais en tant que formateur. « **Pour montrer ma pratique, mais pas la théorie** » précise-t-il.

Au fil des années, Jacques est devenu un expert

en dentition équine. « **Il arrive régulièrement que l'on me demande de vérifier l'âge d'un cheval lors d'une transaction. L'examen des dents me confirme ou**

**non l'âge annoncé** », confie-t-il, intarissable pour expliquer au novice les spécificités des dents en croissance continue. Et c'est là que son activité trouve son utilité.

La mastication des aliments doit permettre l'usure progressive et régulière des quelques millimètres de pousse par an, afin que les dents aient toujours une longueur constante. Cependant il se produit certaines irrégularités dans leur usure. Celles-ci occasionnent l'apparition d'aspérités pointues, coupantes, blessant la langue, les gencives ou les joues et gênant la mastication. Ce sont les "sur-dents" sur

les molaires. Le traitement est indispensable et consiste à niveler les aspérités. Pour cela Jacques a conçu des fraises reliées par un flexible à un moteur électrique. Finies les râpes manuelles dont se servaient les maréchaux-ferrants... aussi bien pour les sabots que pour les molaires des chevaux.

Face à une demande croissante, Jacques décide de créer son entreprise. Il conçoit et fait fabriquer des panoplies d'instruments, allant de la râpe au matériel de stomatologie pour l'extraction des dents. Sans cesse en quête d'innovation, son entreprise propose un tout nouveau matériel portatif avec un moteur basse tension de 36 V. Après quatre années passées dans un petit local au Prieuré, l'entreprise occupe de nouveaux locaux spacieux et fonctionnels. HDE est implantée depuis trois ans dans la ZI de Bellevue, sur un site occupé précédemment par Bretagne Matériaux.

### 85 % à l'exportation

Présente dans 27 pays par le biais de 27 revendeurs, l'entreprise vend au final ses produits dans 65 pays, assurant 85 % de son activité à l'export. Les meilleurs clients sont allemands, anglais, scandinaves et du Moyen-Orient. Les trois commerciaux et lui-même doivent se rendre souvent à l'étranger.

Habitué des salons internationaux, ils assurent aussi des formations aux quatre coins du globe. « **Quand on m'envie pour tous ces déplacements, je précise à mes interlocuteurs que je ne fais pas de tourisme et que les décalages horaires sont souvent pénibles** », confie Jacques qui a effectué 55 vols l'an dernier. Et pour les semaines à venir : un salon à Cape-Town en Afrique du sud puis en novembre un autre en Inde et à San Antonio, aux USA !

Pour l'heure, la petite entreprise ne connaît pas la crise avec une croissance de 30 % du chiffre d'affaires en 2010. Elle prend le mors aux dents sans s'emballer.

